Introduction

par l'évêque auxiliaire Jörg Michael Peters (Trèves),

Évêque de la Conférence épiscopale allemande,

à l'occasion du service œcuménique pour la finale de la Coupe de la DFB

le 1° Juin 2013 à Berlin

Respect, mon Dieu !

Nous, les humains, sommes tous à la recherche du bonheur ; pour moi, cela explique aussi la fascination du "football". Après une saison de Bundesliga qui s'est décidée plus tôt que jamais, du moins pour une équipe, et pourtant passionnante jusqu'au bout, après la finale de la Ligue des champions jouée sur le gazon anglais, nous attendons avec impatience le clou du spectacle ici à Berlin pour voir qui l'emportera.

Respect aux Souabes et aux Bavarois ! Oui, le monde du football est émerveillé par les performances respectables du FC Bayern et, bien sûr, du VFB Stuttgart. Une fois de plus, ces deux équipes se retrouvent en finale de la DFB Cup et mesurent leur force.

Certains pensent que c'est au tour des Souabes de gagner pour une fois. Tout le monde sait : "Ils savent tout faire, sauf le haut allemand !". Mais les supporters du Bayern s'y opposent clairement. Parce que, selon eux, il faut mériter le respect. Et vous entendez donc avec autant d'assurance - je préfère le dire avec ma langue : "Wir-sind-wir !".

Oui, c'est à propos du titre ! On pourrait s'attendre à ce qu'un homme de Dieu soit apaisé : Ne faites pas d'excès de zèle ! Partagez les titres cette année ! Laissez l'autre gars gagner ! Dieu aime tout le monde. Il le fait ! Oui ! Et c'est la condition sine qua non pour qu'un jeu ait du succès. Diego Maradona a déclaré qu'il avait été "la main de Dieu" - ce qui lui permet d'occulter délibérément le fait qu'il a commis une faute de main. Disons que tous les footballeurs jouent au nom du Seigneur !

Surpris ? La raison de cet aperçu ludique est que Dieu a créé le monde - non pas parce qu'il le devait, mais parce qu'il aimait le faire. De plus, il a inclus l'homme dans sa création - sans aucune clause de rachat ou de sortie. Et il risquait d'être lui-même sali, méchamment et insidieusement. Tout ça parce qu'il voulait voir l'homme jouer. Ce devrait être un peu comme le paradis : luxure, passion et sérieux libre !

C'est sa façon de montrer son respect à l'homme, son respect aux joueurs, tous les joueurs, ce soir, - certainement ceux qui rendent la finale de la Coupe possible :

-les joueurs, qui mettront toute leur passion et leurs compétences dans ce jeu ;

-le public, qui, dans sa bonne humeur, fournira une fois de plus une magnifique toile de fond ;

-les arbitres, qui contribueront à un jeu équitable par leur vue d'ensemble ;

-les entraîneurs, les thérapeutes avec leur prudence et leurs conseils ;

-les chauffeurs de bus, les policiers, les ambulanciers et les bénévoles de la coupe finale qui veulent simplement aider chacun à rester en bonne santé et à rentrer chez lui en toute sécurité.

Respect, Dieu ! Je voudrais dire. Vous avez bien fait ! Comme le dit avec surprise l'adorateur du Psaume 8, "Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ....". Tu l'as fait un peu moins que Dieu" !

Ou, comme on pourrait alors le dire dans la langue de nos deux derniers adversaires réunis (!), "Nous pouvons tout faire. Nous sommes nous." Et pour les personnes concernées, cela signifiera - pas encore le paradis - mais certainement un peu de "bonheur pour toujours".